

927 166/1311

SOCIÉTÉ
ARCHÉOLOGIQUE
et
HISTORIQUE
de la Charente

Ruffec le 27 Mars 1891

Mon cher collègue,

Je suis heureux de votre concours pour le
Congrès de Marseille; indiquez moi, je vous prie,
aussitôt que vous le pourrez le titre de la
communication que vous comptez y faire.

Merci de vos critiques... plusieurs
me paraissent justes, d'autres ne me
semblent pas fondées.

Je n'ai jamais pensé que nous nous
entendrions à Marseille sur une classification
générale adoptée par tous. non!

Depuis la mort de Broca, le savant
sympathique qui était un lien entre eux --
-- les anthropologistes se sont malheureusement
divisés en petits groupes indépendants --
-- souvent intolérants & chacun a le tort
de se croire seul dépositaire de la vérité.

Aussi ce n'est pas une discussion
générale que j'ai voulu provoquer à Marseille
je me suis nettement expliqué sur ce point
dans mon rapport: je demandais des faits

927166/3/2

nos ~~eux~~ -- de observations locales --
personnelles.

J'espère aussi qu'en dehors de la onzième
dans les Revues spéciales les "chefs de file"
diront ce qu'ils pensent sur le sujet =

G. de Mortillet a commencé dans le
n° 2 de la Revue mensuelle de l'École
d'anthropologie; Il reconnaît loyalement
que "le Solutrén si bien caractérisé dans
" le centre et le midi de la France
" n'est qu'une industrie locale
" constituée avec le magdalénien " le
" quaternaire supérieur "

voici une déclaration intéressante
qui résulte d'une discussion du Congrès de
Liège.

Les questions vous le voyez servent
à quelque chose.

J'espère que vous donnerez votre pensée
sur mon rapport dans l'anthropologie
" et si les autres maîtres de la préhistoire
faisaient, de même, un exposé en quelques
pages de leurs idées actuelles sur la
classification - Ce serait une excellente
chose pour tous ceux qui s'intéressent
à nos études.

Nous arriverions ainsi à établir nettement

9221661313

l'état actuel de l'anthropologie préhistorique
en précisant les divergences qui se parent
chaque groupe -- chaque école.

Les divergences !! sont-elles aussi
profondes qu'elles paraissent ?

du fond de nos discussions n'y a-t-il
pas souvent des malentendus -- et de
simples questions de mots ! -- de personnes ?

C'est cette division des "maîtres" souvent
injustifiée et inexplicable pour les provinciaux
(comme moi) qui a produit le malaise
auquel vous faites allusion dans votre lettre.

ne craquez pas cependant qu'on ne travaille
plus en province : nous continuons à fouiller
dans la Charente, dans la Charente-Inf.^{m.}
dans la Dordogne ; la faculté de Soissons
vient de créer de ~~beaux~~ de ~~brad~~ un cours
d. Préhistorique -- Seulement
-- ce mouvement qui du temps de
Broca allait vers un centre unique,
se localise aujourd'hui par Régions.

Faut-il s'en plaindre ?

Ce n'est pas certain ; car il se forme
ainsi en dehors des petites églises plus ou
moins orthodoxes de la préhistorique une
nouvelle génération de libres penseurs,
qui seront toujours "penseurs de se rallier"
sans parti pris, à la vérité, d'où qu'elle vienne
-- sachant que c'est chose rare et précieuse

922 1661314

Je regrette que vous ne soyez pas venu à Lemoges
nous avons pu constater dans nos excursions
que nos études ont encore de la vie dans cette
région :

à Gueret qui possède un musée réellement
remarquable en ce qui touche l'éthnographie
l'âge du bronze, l'âge du fer et l'époque
gauloise romaine

à Périgueux où M. Hardy continue
à reorganiser son musée et à faire des
découvertes de premier ordre.

à Rochechouart où un petit groupe
de jeunes est arrivé à fonder une
"société" s'occupant sérieusement de
préhistoire [Leur exposition de 1890
était très belle]

Vous causeriez de tout cela
à Marseille, ou plutôt si vous aviez
la bonne idée de passer, avant cette
époque, par Ruffec où je serais très
heureux de vous recevoir.

En attendant, mon cher
collègue, craquez à mes meilleurs
votements

Bien affectueusement à vous

Paul Boyer

Je viens de recevoir une lettre me disant que je puis
faire retirer diplôme et médaille de l'Exposition
(Avenue La Bourdonnais - 18.